

PROMÉTERRE FÊTE SES 30 ANS

Quand un Bourgeois voulait convertir les dames à l'agronomie

Parmi les trouvailles exhumées par les plumes de « Cultures paysannes », la Revue historique vaudoise à paraître fin novembre, figure un plaidoyer insolite pour l'éducation des femmes de la bonne société à l'agronomie. L'article, rédigé par la professeure honoraire de l'UNIL Danièle Tosato-Rigo, met en lumière un texte peu conventionnel écrit il y a deux siècles et demi à Yverdon.

Au milieu du XVIII^e siècle, l'Europe agricole change de visage. Les élites veulent améliorer les rendements, moderniser les cultures, diffuser des savoirs pratiques. En Suisse, la Société économique de Berne mène ce mouvement avec force, épaulée par un réseau de sociétés locales. C'est dans ce contexte d'effervescence qu'apparaît, en 1764, un texte aussi audacieux qu'inattendu : un plaidoyer pour l'éducation des femmes à l'agronomie. Son auteur, Jean-Daniel Bourgeois, 27 ans, secrétaire de la Société économique d'Yverdon, n'est pas un grand nom de l'histoire. On ne lui connaît qu'un autre écrit technique et des traductions. Toutefois son mémoire, resté inédit, témoigne d'une vision étonnante : celle d'un monde rural où les femmes non seulement participent, mais pilotent le développement et la modernisation de l'agriculture.

Une éducation féminine jugée insuffisante

Bourgeois part d'un constat sévère : l'éducation des jeunes filles, centrée sur la religion, la lecture de romans et les travaux d'aiguille, n'est pas adaptée aux défis du temps. Il déplore « un vide considérable dans leur esprit », que mille futilités viennent remplir. Son ambition n'est pas d'émanciper les femmes au sens

politique, mais de les former pour qu'elles puissent contribuer utilement à la prospérité du pays. « Les trois quarts de nos dames, écrit-il, passeront au moins une partie de la belle saison à la campagne. » Dans un canton où la terre constitue la principale ressource, pourquoi laisser ce potentiel inexploité ? Il souhaite même que : « l'étude et la pratique de l'Économie rurale deviennent tout simplement un amusement et un devoir. »

Un pré carré agricole féminin

Le cœur du projet est audacieux : attribuer aux femmes un ensemble de branches agricoles souvent négligées ou laissées aux domestiques, et pourtant cruciales pour diversifier les productions. L'auteur en dresse la liste : « le jardin, les espaliers, le verger, les pépinières, la chenevière, la linière, la basse-cour, le pigeonnier, les abeilles, les vers à soie, le laitage, les moutons et autre menu bétail. » Comme l'explique Danièle Tosato-Rigo : « Contrairement à ce que l'on pourrait penser, il ne s'agit pas de responsabilités mineures, au sens où le « département » en question regroupe des secteurs agricoles émergents, mais peinant à prendre leur essor, qui font l'objet d'un vif intérêt de la part de la Société économique de Berne : jardins

– dont l'amélioration de la vocation agricole est à ses débuts –, sériciculture, culture du lin et du chanvre – nécessaires à une industrie textile très dépendante de l'importation de matières premières –, ou encore apiculture et élevage de petit bétail. Tous sont l'objet de diverses publications dans les recueils de mémoires de la société, d'appels aux sociétés économiques locales et de primes d'encouragement. À l'initiative du comité bernois, la Société économique d'Yverdon s'investit du reste considérablement, quoique sans grand succès, entre autres dans l'élevage de vers à soie et dans la production

du lin. » Il ne s'agit pas de donner une bêche aux dames, précise Jean-Daniel Bourgeois, mais de leur confier l'inspection, la direction et l'organisation de ces activités. Les femmes doivent devenir, en quelque sorte, les gestionnaires de micro-secteurs agricoles, capables d'améliorer les rendements et de réduire les coûts.

Cesser les futilités pour devenir utile

Les ouvrages de sociétés savantes ont rarement pour destinataire le monde paysan. Comme le disait avec ironie Voltaire « Vers l'an 1750, la nation

rassasiée de vers, de romans, d'opéras, se mit enfin à raisonner sur les blés [...]. On écrit des choses utiles sur l'agriculture, tout le monde les lit, excepté les laboureurs. » Là encore, le lectorat visé se compose des membres de la noblesse et de la haute bourgeoisie. Ces grands propriétaires terriens s'intéressent à l'amélioration de l'agriculture pour des raisons philosophiques mais aussi par intérêt économique. Pour plaire à ce public spécifique, Jean-Daniel Bourgeois utilise un style littéraire alors très à la mode au XVIII^e siècle. Il donne pour modèle Aspasia, figure emblématique de la sagesse antique. Il invite ses lectrices à délaisser les frivolités pour se consacrer aux travaux utiles : choisir des lectures instructives, troquer les mondanités contre la gestion efficace du jardin, du verger ou de la basse-cour.

Une bibliothèque ambitieuse

Notre jeune Yverdonnois croit fermement au « génie combinatoire » des femmes et à leur capacité d'expérimentation. Il est persuadé que, correctement instruites, elles pourraient « enrichir les recueils » de la Société économique par des observations originales sur la conservation des légumes, l'élevage de la volaille ou l'amélioration des ruches.

Pour soutenir cette formation, Jean-Daniel Bourgeois propose aux dames une liste de lectures qui surprend par sa densité technique. Il s'agit clairement de donner accès aux mêmes textes que ceux utilisés par les agronomes amateurs de

l'époque. À une époque où les institutions éducatives féminines ne prévoient aucune formation scientifique ou technique, la proposition peut sembler révolutionnaire, mais il faut se rappeler que plusieurs femmes se sont fait un nom dans l'innovation agricole. Elisabeth Vicat, que nous avons présentée dans un précédent numéro de cette série, a publié des textes scientifiques de référence sur l'apiculture, la production d'étope, l'élevage de vers à soie, la reproduction des pigeons et le développement embryonnaire du poulet. D'autres patriciennes – Suzanne de Loys, M^{me} d'Ernst ou M^{me} de Wattewille – se distinguent aussi par leurs écrits ou la qualité de leurs productions agricoles.

Un texte enthousiaste qui ne sera jamais publié

Bien que le manuscrit ait été approuvé par plusieurs membres de la société savante dont il est le secrétaire, le texte de Jean-Daniel Bourgeois ne sera, pour des raisons inconnues, jamais imprimé. Celui qui disait aux dames que « Un jour, vous enrichirez de vos lumières les recueils de la Société économique de Berne... » était sans doute quelque peu optimiste. Néanmoins, ce document démontre que la place des femmes dans l'agriculture vaudoise fait débat depuis longtemps et que les questions liées à la recherche agronomique, à la viabilité des exploitations et à l'adaptation des fermes aux évolutions du monde préoccupent les esprits éclairés depuis des siècles.

ALEXANDRE TRUFFER



Dans ce manuscrit du XV^e siècle, les femmes sont mises à l'honneur, mais il faudra attendre le XVIII^e siècle pour qu'on les imagine en agronomes.

LA VACHE !

30 récits réalistes, touchants, drôles, atypiques, étonnants ou fantastiques, 30 nouvelles à lire dans son fauteuil ou dans le train, 30 visions d'un animal emblématique du monde rural, de l'agriculture et de la Suisse. De format poche, ce recueil de moohvelles agri (culturelles) romandes regroupe dix textes commandés à des plumes confirmées de la région et vingt nouvelles sélectionnées par le jury du concours d'écriture La Vache ! lancé en début d'année par Agri et Prométerre à l'occasion de leur trentième anniversaire.

OFFRE RÉSERVÉE
AUX ABONNÉS D'AGRI !

CHF 15.-
au lieu de 19.90



BULLETIN DE COMMANDE

LA VACHE ! MOOHVELLES AGRI (CULTURELLES) ROMANDES

Nombre d'exemplaire(s) _____ au prix de CHF 15.-
au lieu de 19,90 / l'exemplaire (frais de port en supplément) / format 11 x 18 cm / 192 pages

N° d'abonné : _____

Prénom : _____

Nom : _____

Rue : _____

NPA/Localité : _____

Téléphone : _____

E-mail : _____

Date : _____ Signature : _____



Bulletin à retourner au Journal Agri Sàrl,
Avenue des Jordils 1, CP 1080, 1001 Lausanne
ou par courriel: cblanc@agrihebdo.ch